



Alain  
Michard



## Portrait

**Alain Michard est né un jour, quelque part.**

C'est par la danse qu'il débute sa pratique artistique à l'orée des années 90, en complicité avec Claudia Triozzi. Il devient chorégraphe, mais son parcours l'amène aussi à être artiste visuel.

La danse reste sa base, l'origine fondatrice de ses projets, quelque soient les formes qu'ils prennent : pièces, films, performances, installations, écrits.

Avec chacun de ces médiums, il aime déborder des limites convenues : entre les pratiques autant qu'entre l'art et la vie.

Alain Michard porte une attention particulière au quotidien, aux objets et aux vies modestes. Il en fait un sujet de prédilection, un matériau, mais aussi le contexte de ses créations.

Son projet artistique est conçu comme la rencontre d'une expérience simultanément intime et collective, qui cherche à créer une proximité teintée d'inquiétude.

Tour à tour sur scène, sur l'écran, et dans l'espace public, il travaille le hors-champs comme espace de projection de l'imaginaire. Son goût pour le décalage, pour la fragilité des équilibres et des choses, donne à ses pièces une tonalité que l'on peut qualifier « d'humour inquiet ».

Depuis ses premières pièces, Alain Michard fait partie de ces artistes qui, depuis la fin des années 80, tentent de rendre actifs d'autres modèles de collaboration artistique. Ainsi, des affinités artistiques fortes l'ont lié à de nombreux artistes (Martine Pisani, Loïc Touzé, Marco Berretini, Boris Charmatz, Mustafa Kaplan, Nicolas Floc'h, Mathias Poisson, et la cinéaste Judith Cahen).

Une part de son travail s'inscrit dans des processus collectifs, et sort du



## Portrait

### Alain Michard

seul cadre artistique pour s'intéresser aux contextes sociaux, à l'environnement urbain, au paysage, au langage et aux représentations non-artistiques.

Ses projets sont portés par l'idée de l'art comme espace de ré-invention (permanente) d'une communauté, qui passe par la renégociation du contrat avec le public, et la redistribution des rôles à l'intérieur des équipes de création. Nourries en partie de l'héritage de la post-modern danse, mais plus encore celui d'artistes, musiciens, écrivains et cinéastes « frondeurs », ses préférences vont à des artistes comme Samuel Beckett et Mark Tompkins, ou encore Robert Filliou – à qui il emprunte le terme de « création permanente » – Daniel Johnston, musicien prolifique et psychotique, ou Alain Cavalier, pour sa représentation formelle de l'anodin, du quotidien et de l'intime.

Depuis ses toutes premières pièces, il a pris acte de sa propension à sortir des cadres établis et des logiques de reconnaissance artistique, pour s'inventer de nouvelles familles que le public est invité à rejoindre et à adopter.



## Démarche artistique

### Ainsi passe le temps

*Ainsi passe le temps* est conçu à partir du texte de Robert Filliou *L'Histoire chuchotée de l'art*. La pièce est une forme courte pour deux interprètes. Basée sur la musicalité du texte et sur la manipulation d'objets sonores, c'est une forme dansée, parlée, musicale.

Elle est conçue pour la scène, adaptable à des lieux hors des théâtres (médiathèques, écoles, centres d'art...).

*Le texte L'histoire chuchotée de l'art*  
C'est un récit, un conte, une poésie. Tout cela à la fois. Il y est question de l'art, mais sous un angle décalé, puisque ce sont des actions simples, concrètes, avec des objets, des matières, des expériences qui y sont décrites. L'idée proposée est donc celle que l'art est une expérience. Robert Filliou ajoute que « le nom

de l'homme n'est pas important, pas besoin de nom dans cette histoire », signifiant que l'art n'est pas une mise en valeur d'un•e artiste, mais bien une proposition faite au public d'observer le monde et de se questionner sur la manière dont il marche (ou ne marche pas).

Alain Michard a travaillé à partir de ce texte à plusieurs reprises. Il en a fait des lectures, il en a fait le sujet d'un des épisodes de sa conférence-performée *La carpe et le lapin*, mais avant cela, il en a fait un élément central de son projet *Virvoucher*. Dans cette pièce, basée sur l'idée de « création permanente », le texte de Robert Filliou était dit par une petite fille de 10 ans.



## Démarche artistique

### Ainsi passe le temps

*Robert Filliou (1926-1987), la création permanente*

Le secret de la création permanente ? Artiste, poète, bricoleur, inventeur, Robert Filliou a laissé pour nous une œuvre prolifique, vivante et festive. Avec lui, l'art est un échange, et les œuvres sont des propositions.

« Quoique tu penses, pense autre chose. Quoi que tu fasses, fais autre chose. Le secret absolu de la création permanente : ne désire rien, ne décide rien, ne choisis rien, sois conscient de toi-même, reste éveillé, calmement assis et ne fais rien. »

*Robert Filliou*

Poèmes. Installations. Assemblages. Pièces de théâtre. Jeux. Happenings. Envois postaux. L'œuvre de Robert Filliou a pris tout au long de sa vie des formes multiples, cherchant l'art et la poésie en tout, selon cette

formule maintes fois reprise disant que « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », peut-être encore plus radicale lorsque Robert Filliou affirme : « ça ne fait rien si l'art n'existe pas, l'important c'est que les gens soient heureux ». Extrait d'*Une vie, une œuvre* par Irène Omélianenko Février 2018, France Culture

*Compagnie Louma*



## Questionnements

Alain Michard

### ***Quelles sont vos inspirations (auteurs, spectacles, ouvrages) ?***

Littérature : Samuel Beckett, Nicolas Bouvier, Annie Ernaux, Marie Richeux, Harper Lee, Jorn Riel, Jean Rollin...

Musique : Nina Simone, Aldous Harding, J. Cash, GaBlé, Monteverdi, Haendel, Robert Ashley, Robert Wyatt, Robert Dylan, Daniel Johnston...

Spectacles : T. Rdrigues (*By heart*), Nature Theater of Oklahoma (*Life and Times*), Maguy Marin, Martine Pisani, Nina Santes, Deborah Hay, Mark Tompkins, Peter Brook...

Arts visuels : Robert Filliou, Jean Tinguely, Joseph Beuys, Raymond Depardon, Christophe Blain, Jirô Taniguchi...

Cinéma : Judith Cahen, Kelly Reidhardt, Debra Granik, Claire Simon, Jacques Rozier, Jean-François Stevenin, Alain Cavalier, Hirokazu Kore-Eda, Cassavetes, Bo Widerbeg, Abbas Kiarostami, Chris Marker, Naomi Kawase, Les frères Dardenne...

### ***Qu'évoquent pour vous la liberté et la création ?***

La liberté est intérieure. La liberté d'esprit est la plus essentielle. Être vigilant à ne pas laisser les préjugés, « la bonne-pensée », le désir de plaire, etc. nous coincer dans leurs filets.

La création demande à la fois d'être libre, ou plutôt : de se libérer, et paradoxalement, rien ne nous rend plus libre que d'avoir un cadre contraint.

### ***Donnez-nous 5 mots pour définir la recherche / l'expérimentation dans votre projet artistique ?***

Rencontres ; terrain ; communauté ; bricolage ; mémoire.

### ***Racontez-nous une anecdote de tournée :***

Lors d'un long séjour au Japon, j'étais invité à donner un atelier à une compagnie de danse dans une petite ville d'une région reculée, et en parallèle, un atelier du soir à des amateurs. Cela se passait dans un espace improbable, situé dans un stade de base-ball. Le dernier jour,



## Questionnements

**Alain Michard**

nous avons fait une présentation publique. J'ai fait participer les spectateurs, en leur proposant une espèce « d'atelier du regard ». Ce fut un moment de grâce. Qui se termina par l'expression de la joie d'être là, ensemble, réunis par l'expérience de la danse. Et je me suis dit, clairement, que j'étais là totalement à ma place, malgré la distance. Parce qu'il n'y avait aucun autre enjeu que de partager une expérience artistique avec des gens, loin de toute visibilité professionnelle, dans toute l'intensité du « moment unique ».

### ***Créer pour l'enfance, que cela signifie-il pour vous ?***

Je ne crée pas « pour l'enfance », ou du moins, pas « pour les enfants ». Je ne peux pas créer en pensant à un public spécifique. Mais je crée avec ma propre capacité d'émerveillement, de liberté imaginaire, d'énergie, et d'ouverture d'esprit, qui persiste en

moi, et dans les spectateurs.

### ***Quelle est la place du corps dans votre pratique, dans vos créations et vos projets ?***

Le corps est au centre, parce que les sensations et l'expression sont au centre de mes créations. Le corps est ce qui est visible, ce qui nous unit aux autres, humains et environnements naturels, ce par lequel la relation est possible. Je m'adresse au corps du public, son corps-sensible, relié directement à son esprit.

[création]

## Ainsi passe le temps

Alain Michard / Louma - Ille-et-Vilaine

Danse, voix et musique - Tout public dès 6 ans  
40 mn

**« tout a commencé un 17 janvier, il y a un million d'années.**

**un homme s'empara d'une éponge et la plongea dans un seau d'eau.**

**le nom de cet homme n'est pas important. il est mort, mais l'art est vivant.**

**pas besoin de noms dans cette histoire. »**  
Robert Filliou

**« Ainsi passe le temps » s'inspire de l'univers de Robert Filliou, artiste poète, bricoleur, touche-à-tout à l'humour bouddhiste, et en particulier de son texte « L'histoire chuchotée de l'art ». Ce texte est un récit, un conte, un poème, où il est question de l'art, sous un angle décalé et d'observation du monde. Pour Alain Michard, Robert Filliou est depuis toujours une source d'inspiration, tant pour sa manière de vivre sa vie comme une œuvre d'art, que pour son concept de « création permanente ». « Ainsi passe le temps » réunit et conjugue la danse, la voix, les sons, et les objets.**

Alain Michard est chorégraphe et artiste visuel. Il crée des pièces pour la scène et pour l'espace public, et réalise des films. Dans son travail, les objets et les sons, les

corps et les gestes quotidiens, tiennent une place essentielle. Son observation réjouie de la poésie et du dérisoire du monde, teinte d'humour ses pièces et sa relation complice au public.

Chorégraphie et scénographie : Alain Michard -  
Conception sonore et interprétation : Manuel Coursin  
et Alain Michard - Regard extérieur : Julien Gallée-  
Ferré et Alice Gautier - Scénographie : Theodoor  
Kooijman - Régie générale : Gweltaz Chauviré

Production : LOUMA • En partenariat avec : La Ville de  
Rennes ; Lillico / Scène conventionnée d'intérêt national  
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse, Rennes ;  
Communauté de communes Couesnon - Marches  
de Bretagne ; Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine  
(résidence mission)

LOUMA est soutenue par le Ministère de la Culture-DRAC  
Bretagne, la Région Bretagne et la Ville de Rennes.

## **LILICO**

Scène conventionnée d'intérêt national  
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse  
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes

[accueil@lilicojeunepublic.fr](mailto:accueil@lilicojeunepublic.fr)

T. 02 99 63 13 82

[www.lilicojeunepublic.fr](http://www.lilicojeunepublic.fr)

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00038 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la  
programmation sur :  
[www.lilicojeunepublic.fr](http://www.lilicojeunepublic.fr)

